

pect, les disciples regardèrent leur Maître bien-aimé monter au ciel. Christ monta au ciel sous forme humaine. Les disciples virent qu'une nuée l'accueillit. Pendant qu'ils avaient les regards fixés vers le ciel, deux anges se présentèrent et leur dirent: "Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter." Actes 1, 10. 11.

Ce Jésus, affirment les anges, et aucun autre, reviendra. Il reviendra personnellement, dans une nuée, exactement de la même manière qu'il est monté au ciel. Le voyant de Patmos nous annonce cela exactement comme les anges l'avaient dit: "Le voici qui vient au milieu des nuées! Tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen!" Apoc. 1, 7.

Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique: "Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel; et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement." 1 Thess. 4, 16.

Jésus parlait de ce grand événement et le comparait à l'éclair qui est visible pour chacun. "Car comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire." Matth. 24, 27. 30.

Le retour personnel du Christ sera universellement visible. Il n'aura pas lieu secrètement, c'est pourquoi ne nous laissons pas influencer par de faux docteurs et de fausses théories, mais croyons, comme dit l'Écriture.

Oui,
je viens bientôt.

Apoc. 22, 20

Efforcez-vous
d'entrer
par la

PORTE ETROITE



Le voyageur attardé qui se hâtait d'arriver avant le coucher du soleil aux portes de la ville ne pouvait se laisser distraire par quoi ce fût le long du chemin. Toute son attention était concentrée sur ce seul but: passer la porte. La vie chrétienne, nous dit Jésus, exige une même constance opiniâtre. Je vous ai montré la splendeur du caractère qui constitue, en réalité, la gloire de mon royaume. Elle ne vous assure aucune puissance terrestre et cependant elle est digne de vos aspirations les plus ardentes et de vos efforts les plus énergiques et les plus tenaces. Je ne vous demande pas de combattre pour la suprématie d'un grand empire de ce monde; mais n'en concluez pas qu'il n'y aura pas de batailles à livrer ni de victoires à remporter car, pour entrer dans mon royaume spirituel, vous devrez vous battre peut-être même jusqu'à la mort.

La vie chrétienne est à la fois une marche et un combat; mais ce n'est pas la puissance humaine qui peut rendre victorieux. C'est dans le domaine du coeur qu'a lieu cette lutte, la plus grande qu'ait jamais soutenue un homme et qui a pour but la soumission personnelle à la volonté de Dieu et à la souveraineté de son amour. 'Le vieil homme', né de sang et par la volonté de la chair, ne peut hériter du royaume de Dieu, il doit abandonner ses goûts héréditaires et ses anciennes habitudes.

Celui qui décide d'entrer dans ce royaume spirituel s'apercevra bientôt que les forces et les passions de sa nature déchue liguées contre lui, sont soutenues par la puissance du royaume des ténèbres. Il doit s'attendre à voir l'égoïsme et l'orgueil se dresser contre tout ce qui pourrait lui en dévoiler la laideur. Avec nos propres forces nous ne pouvons surmonter les mauvais désirs et les habitudes pernicieuses qui cherchent à régner en nous, ni vaincre l'ennemi puissant qui nous retient en servitude. Dieu seul peut nous donner la victoire. Il désire que nous soyons maîtres de nous-mêmes, de notre volonté et de nos goûts, mais il ne peut agir en nous sans notre consentement ni notre concours. L'esprit divin opère par le moyen des facultés et des énergies qui ont été données à l'homme et toutes nos forces doivent collaborer avec Dieu.

Pas de victoire possible sans la prière constante et sincère, sans humilité et défiance de soi. Notre volonté ne sera pas contrainte à collaborer avec les agents divins: elle devra le faire volontairement. L'influence du Saint-Esprit nous fût-elle imposée avec une puissance cent fois plus grande, cela ne ferait pas de nous des chrétiens ni des sujets dignes du ciel, et cela ne briserait pas non plus le pouvoir de Satan.

Notre volonté doit se placer du côté de la volonté de Dieu. Nous ne pourrions de nous-mêmes courber nos intentions, nos désirs, nos inclinations sous la volonté de Dieu: mais nous pouvons 'consentir à vouloir' le faire. Et alors Dieu accomplira la chose pour nous, au point d'amener toutes pensées cap-

tives à l'obéissance de Christ'. Alors nous travaillerons 'à notre salut avec crainte et tremblement . . . car c'est Dieu qui produira en nous le vouloir et le faire.'

Un grand nombre d'hommes, attirés par la beauté du Christ et la gloire du ciel, reculent cependant devant les conditions nécessaires pour les posséder. Nombreux sont ceux qui, engagés dans le chemin large et déçus, voudraient briser l'esclavage du péché et cherchent à s'opposer au mal par leurs propres forces. Leur regard se tourne tristement vers la porte étroite; mais les plaisirs égoïstes, l'amour du monde, l'orgueil et les ambitions profanes dressent une barrière entre eux et le Sauveur. Le renoncement à leur propre volonté, à leurs entreprises favorites, demande un sacrifice devant lequel ils hésitent, faiblissent et finalement retournent en arrière. 'Beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas'. Ils désirent faire le bien, font certains efforts dans ce but, mais ne persévèrent pas parce qu'ils ne veulent pas y mettre le prix nécessaire.

Notre seul espoir de victoire consiste à unir notre volonté à celle de Dieu et à travailler en communion avec lui heure par heure, et jour par jour. Nous ne pouvons à la fois laisser notre égoïsme dominer en nous et entrer dans le royaume de Dieu. Si nous voulons atteindre la sainteté, nous devons renoncer à nous-mêmes, nous pénétrer de la pensée et des sentiments du Christ. L'orgueil et la suffisance doivent être crucifiés. Sommes-nous disposés à accepter ces conditions? Voulons-nous que notre volonté s'harmonise avec celle du Seigneur? Tant que nous nous y refuserons, la grâce régénératrice de Dieu ne pourra se manifester en nous.

La lutte que nous devons soutenir est 'le bon combat de la foi'. C'est à quoi je travaille, s'écrit l'apôtre Paul, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi." Col. 1, 29.

Réforme de

VIE

La vie dont certains mystères ne sont jamais soulevés par l'homme, se déroule selon des lois très précises, qui sont d'origine divine, et dont le mépris modifie le terme de la vie. Cette modification doit naturellement être nuisible pour les porteurs de vie, peu importe qu'il s'agisse d'hommes, d'animaux ou de plantes, car seul l'accomplissement des lois de la vie peut en garantir un terme normal. Naturellement, la vie peut aussi être détruite par des catastrophes de toutes sortes. Par là, le terme normal est interrompu; cela tient à la dépendance du monde vivant des puissances cosmiques et telluriques qui peuvent anéantir toute vie. Bien que les êtres vivants soient mortels, les interruptions susmentionnées représentent d'ailleurs encore un raccourcissement particulier de la durée de la vie.

Nous ne savons guère pourquoi cela est ainsi; de même pourquoi des poissons porteurs d'organes lumineux nagent dans les profondeurs de l'Océan que jamais un homme ne

voit et n'admire, pourquoi les orchidées fleurissent dans la forêt vierge impénétrable du Brésil central, pourquoi les bacilles et les amibes habitent dans les marécages, pourquoi les moustiques et les mouches, les scorpions et les serpents, des milliers d'oiseaux et de mammifères, jusqu'à la créature la plus élevée, l'homme, peuplent la terre!

Lorsqu'on prend l'intelligence comme mesure et non pas la morale, alors il n'existe aucun doute que l'homme représente la création la plus développée sur la terre. Mais cette intelligence est intimement liée à une malédiction qui détruit l'homme. Car l'homme s'élève au-dessus des lois de la nature, il méprise la divinité!

Cela ne fait pas de doute! Si un grand discernement était déjà nécessaire à l'homme pour acquérir le concept d'un processus conforme aux lois du monde inanimé; par exemple que le lever et le coucher du soleil résultent de lois établies, un jugement intellectuel plus haut

et un effort beaucoup plus élevé est nécessaire pour déterminer les lois de la vie, pour autant qu'elles sont absolues. Cela peut être en relation avec le fait que l'homme a en grande partie perdu contact avec la nature. Cela ne concerne pas seulement le corps, mais aussi le point de vue moral et psychique. L'air, la lumière, le soleil, le mouvement, l'alimentation, les bases de la vie corporelle, sont méprisées. L'âme en souffre également. Les traits de caractère les plus nobles dégénèrent. L'amour pour le prochain, les sentiments distingués, l'honnêteté, le respect mutuel, la liberté personnelle disparaissent de plus en plus. A leur place se révèlent des qualités d'une valeur inférieure, que l'animal ne connaît même pas et l'homme s'abaisse de cette façon souvent au-dessous de la bête. Des millions d'hommes peuvent à peine contempler le ciel étoilé qui nous donne une idée de l'immensité de l'univers, et nous fait frémir devant la Toute-Puissance du Créateur.

Très souvent, les hommes vivent entassés dans les grandes villes; ils habitent souvent dans des casernes sans lumière qui sont mal aérées; ils travaillent comme des fourmis dans les fabriques, esclaves d'une méthode de travail qu'on qualifie d'industrielle, qui chasse tout sentiment de l'homme et fait de lui un automate qui, malgré son automatisme, doit s'efforcer de conserver son attention pendant des heures, sans se lasser. Heureux le cultivateur qui peut encore accomplir son travail à la lumière du soleil, sous la pluie,

